

Manifestations

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 105: **Brennpunkt : handeln Sie selbstbestimmt! = Point chaud : affirmez-vous! = Tema scottante : fate scelte autodeterminate!**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AGENDA 2012

Séances d'information

29 mars Centre Hospitalier Universitaire Vaudois, Lausanne

2 mai Hôpital Neuchâtelois, Pourtalès

Autodétermination. Tel est notre thème de 2012. Pour cette raison, nous laissons cette année à nos membres le soin de décider des questions à aborder lors des séances d'information romandes. Aidez-nous à vous aider ! Soyez proactif dans la gestion de votre maladie : **envoyez-nous vos questions**, mentionnez les thèmes qui vous tiennent le plus à cœur et des spécialistes y répondront en séance publique à Lausanne et à Pourtalès.

Merci d'envoyer vos questions d'ici fin février 2012 pour la séance à Lausanne et fin mars pour la séance à Pourtalès.

Adresse : Parkinson Suisse, Bureau romand, Ch. des Charmettes 4, 1003 Lausanne, tél. & fax : 021 729 99 20, courriel : info.romandie@parkinson.ch

INFORMATIONS ET INSCRIPTION

Vous trouverez les renseignements relatifs aux séances d'informations et aux séminaires dans notre **Programme 2012**.

Vous souhaitez plus d'informations ? Contactez notre Bureau romand s.v.p.

Informations: www.parkinson.ch



TROISIÈME TOUR

Le Brain Bus entame une nouvelle tournée

Après avoir parcouru en 2010 et 2011 quelque 90 villes de Suisse et avoir attiré plus de 50 000 visiteurs, le Brain Bus, exposition mobile sur le cerveau, reprendra la route en 2012. Le coup d'envoi de l'exposition multimédia qui dispense toutes les valeurs scientifiques sur le cerveau à l'aide de modèles, de courts-métrages et d'expériences sera donné à Zurich, où le Brain Bus fera une halte du 9 au 11 avril 2012. Vous trouverez les dates précises de la tournée du Brain Bus sur le site internet www.brainbus.ch.

Tschugg : trois bonnes raisons de se réjouir

En 2011, la clinique Bethesda avait trois événements à célébrer : le 19 août, le 125^e anniversaire de la clinique, le 17 septembre la première édition française de la réunion d'information de notre association dans le centre Parkinson et une semaine plus tard seulement, la 20^e édition germanophone de cette même manifestation.

L'histoire de la clinique Bethesda de Tschugg est mouvementée. Fondée en 1886 par « l'association Bethesda pour les épileptiques » au nom du « comité religieux régional pour la charité » de Brüttelenbad, la première clinique suisse pour épileptiques emménage en 1890 dans la Steigerhaus, à Tschugg. Pour commencer, l'accent est mis

sur la prise en charge des soins et la pratique religieuse des patients ; en 1948, la maison devient une « véritable » clinique. Depuis, elle n'a cessé d'être développée : en 1988, la neuroréhabilitation est ajoutée au panel de services ; en 1998, le premier centre Parkinson de Suisse est ouvert (à l'instigation de notre père fondateur, le Prof. Hans-Peter

Ludin). À la faveur de l'extension de 2009, celui-ci dispose de 23 lits et depuis lors, coopère étroitement avec notre association, également dans le cadre de la réunion d'information qui a lieu tous les ans à Tschugg depuis le début des années 1990. En 2011, Parkinson Suisse et la clinique Bethesda ont même lancé simultanément deux invitations : le 24 septembre pour la 20^e édition de la réunion d'information en allemand et une semaine plus tard, pour la première édition francophone.

Les deux manifestations ont attiré un public nombreux. Parallèlement à la communication des connaissances actuelles sur la maladie de Parkinson, elles ont été le théâtre de moments divertissants (représentation de Microband), elles ont abordé certains aspects philosophiques (conférence du Prof. Ralf Stöcker) et lancé un débat sur la vie avec le Parkinson dans différentes perspectives (table ronde sous la direction d'Helen Issler).

jro



Elle aura également lieu en 2012 : la séance d'information romande à Tschugg.



Plus de 150 personnes ont assisté à la séance d'information à Sion.

Séance d'information : un après-midi instructif à Sion

Le 31 janvier 2012, la Clinique romande de réadaptation – SuvaCare à Sion accueillait plus de 150 personnes pour une présentation sur le thème de « La maladie de Parkinson et la stimulation cérébrale profonde ».

En première partie de séance, le Docteur Claudio Pollo, médecin associé, chirurgie stéréotaxique et fonctionnelle, service de Neurochirurgie du CHUV à Lausanne, a présenté les défis et enjeux du traitement chirurgical de la maladie de Parkinson.

Il a souligné des points clés indispensables au succès du traitement chirurgical, de la sélection du patient à la précision de la procédure. Les critères de sélection pour la chirurgie sont nombreux. Outre la réponse aux traitements médicamenteux, les spécialistes jugent l'importance des troubles axiaux et de la marche. Ils procèdent aussi à une évaluation cognitive, psychiatrique et des risques chirurgicaux.

Cette procédure chirurgicale d'une durée de six heures environ est éprouvée depuis plusieurs d'années. Toutefois, des développements technologiques sont en cours, p. ex. des nouvelles électrodes et des nouveaux appareils stéréotaxiques. Ils permettront à l'avenir une amélioration des performances de la stimulation cérébrale profonde. Pour les patients, ces développements seront synonymes d'une diminution de la douleur et d'un plus grand du confort en salle d'opération.

Le Dr Claudio Pollo estime que l'opération apporte une réponse à long terme aux symptômes moteurs. Il met en garde cependant contre les effets indésirables de la stimulation cérébrale profonde, par exemple des troubles de la parole, cognitifs et éventuellement psychiatriques ou encore une prise de poids.

La deuxième partie était consacrée au suivi des patients au quotidien après l'opération. C'est le Professeur Joseph-André Ghika, médecin-chef et spécialiste en neurologie, service de Neurologie de l'hôpital de Sion, qui a pris la relève. Très vite, le public a pu se rendre compte de l'importance de ce suivi et du travail d'équipe indispensable qui lie neurologue, neurochirurgien et patient. À la demande du Prof. Ghika, plusieurs participants porteurs d'un neurostimulateur ont fourni un témoignage sur les effets qu'ils ont retirés de cette opération. Le Prof. Ghika a rappelé que chaque patient est unique et qu'il faut tenir compte de sa personnalité autant que de ses symptômes.

Idéalement, la stimulation permet de diminuer, voire d'arrêter, la médication. Le patient ne souffre plus de blocage, ni de mouvement involontaire et il est stable. Mais si les signes moteurs sont masqués, il n'en va pas de même des signes non-moteurs tels que l'anxiété, la dépression etc. Il a également énuméré les possibles effets secondaires : diminution du volume de la voix, difficulté à ouvrir les paupières, état euphorique ou dépressif, apathie, comportement addictifs.

La maladie continue, malgré des signes moteurs. Avec le temps, le patient présentera sans doute des troubles de mémoire, exécutifs, de la marche ou des signes axiaux. Relevons cependant que toutes les personnes ayant reçu un neurostimulateur qui ont témoigné de leur expérience ont affirmé que l'opération avait nettement amélioré leur qualité de vie au quotidien.

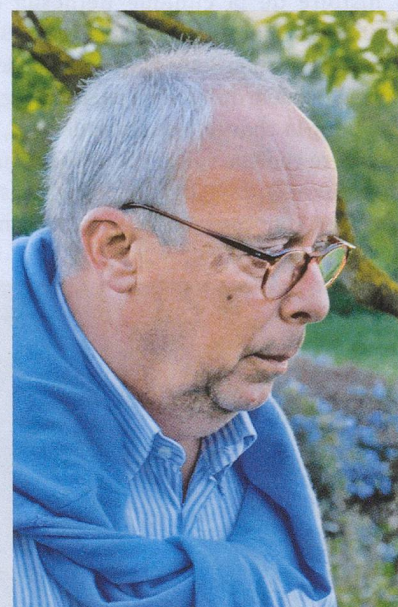
Nouveau groupe Parkinson pour les proches à Genève

Dans le canton de Genève, les proches de personnes atteintes de la maladie de Parkinson ont désormais la possibilité de se rencontrer au sein d'un nouveau groupe. Exclusivement réservé aux proches, ce groupe est placé sous la responsabilité de Vladimir Stepczynski.

Il y a une quinzaine d'années, l'épouse de Vladimir a reçu le diagnostic de Parkinson. Si les premières années n'ont pas constitué une lourde épreuve pour le couple, l'aggravation de la maladie commence à peser sur les époux. Ainsi, désireux de partager son expérience, ses frustrations, ses peurs et ses colères avec d'autres accompagnants, Vladimir Stepczynski a saisi l'occasion qui lui était offerte d'animer un groupe de proches à Genève.

Le Bureau romand lui en est particulièrement reconnaissant, d'autant que son épouse, Jeannine, gère, elle, le groupe Parkinson patients/proches de Genève.

Vous souhaitez participer à une prochaine rencontre ? N'hésitez pas à prendre contact avec Vladimir Stepczynski: vstep@vstep.ch, ou par téléphone 022 789 19 57



Vladimir Stepczynski, responsable du nouveau groupe Parkinson pour les proches à Genève.